

Le chauffage en 12 questions

Cet hiver, on veut avoir chaud **sans dépenser des fortunes**. Réaliste ? Oui, à condition d'opter pour **un système de chauffage adapté** à notre logement et à notre mode de vie. Chaudière à condensation, radiateurs à inertie, thermostat ou poêle à bois, trouvez **l'équipement qui vous va**. PAR OLIVIA RENAUDIN

J'ai une chaudière

1. Mon équipement fonctionne-t-il bien ?

Pour le savoir, faites appel à un professionnel. L'entretien annuel est obligatoire : que vous viviez dans une maison ou en appartement, que vous soyez propriétaire ou locataire, c'est à vous de le prendre en charge. L'artisan vérifiera l'état de la chaudière (performances, émission de monoxyde de carbone...), procédera, si besoin, à son nettoyage et à son réglage et vous donnera des conseils pour mieux l'utiliser. Coût de l'opération : entre 80 et 150 €. Pas inutile quand on sait qu'une chaudière bien entretenue, c'est 8 à 12 % d'économies d'énergie et cinq fois moins de pannes ou d'incidents techniques.

2. Mon installation est hors d'usage, je la remplace par quoi ?

Optez pour une chaudière à condensation. Elle fonctionne au gaz ou au fioul, comme une chaudière classique. Mais, en prime, elle récupère la chaleur contenue dans la vapeur d'eau des fumées de combustion. Résultat : elle consomme 15 à 20 % de moins qu'une chaudière standard neuve (dite « basse température »). Elle est aussi plus écolo, car elle émet moins de gaz à effet de serre.

3. Ça coûte combien, un nouvel appareil ?

Comptez entre 1 500 et 2 000 € pour une chaudière basse température (pose comprise), et 4 000 € pour un modèle à condensation. Deux fois plus cher, certes, mais une bonne partie de la somme investie vous sera restituée

sous la forme d'un crédit d'impôt et d'une prime (voir encadré). Et le coût de la chaudière sera vite rentabilisé par les économies d'énergie réalisées.

Je me chauffe à l'électricité

4. Ruineux, le chauffage électrique ?

C'est en effet l'énergie la plus chère. Selon une récente étude du ministère de l'Environnement, la facture annuelle de chauffage s'élève, pour une même maison de 110 m², à 1 058 € avec du gaz naturel, 1 235 € avec du fioul et 1 935 € avec de l'électricité. Un surcoût qui peut être résorbé en isolant le logement et en optant pour des radiateurs performants.

5. Faut-il remplacer tous mes convecteurs ?

Le convecteur électrique, surnommé « grille-pain », est gourmand en énergie et peu confortable (il diffuse un air chaud et sec vers le haut de la pièce). Il peut cependant être intéressant en appoint, dans les petites pièces un peu à l'écart ou dans les salles de bains, qui nécessitent une montée rapide en température et un temps de chauffage limité. Le convecteur a l'avantage d'être peu cher (moins de 200 €) et facile à installer, sans raccord au circuit de chauffage existant.

6. Quel type de radiateur choisir ?

Pour une température stable et homogène, façon chauffage central, on mise sur les modèles à inertie (de 200 à 400 € en moyenne). Capables de rayonner à basse température (70 °C maximum), ils emmagasinent la cha-

leur pour la restituer progressivement, même éteints. Le corps de chauffe peut être un fluide ou un bloc de fonte ou de pierre. Le top ? Les radiateurs à inertie avec un film chauffant en façade (on parle d'un « double corps de chauffe »), qui allient chaleur douce et réactivité. Comptez au moins 500 € l'appareil.

7. Un radiateur intelligent, ça existe ?

Oui. Cela signifie que c'est un appareil que l'on peut programmer pour que la température diminue automatiquement en cas d'absence ou la nuit. Mieux, il est équipé d'un détecteur



FOYER ÉPURÉ

Compact, ce poêle à bois en acier se distingue par son design contemporain, tout en lignes droites. 7 kW. « Gabriel », Supra, 1 690 €.



LOOK RÉTRO

Un poêle à bois en fonte émaillée avec enjoliveurs en Inox, parfait dans un intérieur de style scandinave. 8 kW. « Tennessee », Invicta chez Leroy Merlin, 1 749 €.



NI VU NI CONNU

Ce petit poêle en fonte se glisse aisément dans une cheminée existante. Efficace, il chauffe jusqu'à 60 m². 5 kW. « Mandra », Invicta chez Castorama, 749 €.

Priorité à l'isolation

Avant de changer de système de chauffage, on vérifie l'isolation des combles et des murs, responsables respectivement de 30 % et 25 % des déperditions thermiques (les fenêtres, de 7 %). Isoler les combles est simple et peut être remboursé à 100 % grâce aux aides (comptez environ 2 000 € pour 100 m²). Et comme on a moins besoin de chauffer, la chaudière peut être moins puissante, donc moins chère.



LE FEU MIS EN SCÈNE Fixation murale, faible profondeur, puissance peu élevée et prix raisonnable pour ce poêle à granulés en acier. De 1,7 à 4 kW. « Poma », Kausiflam chez Castorama, 749 €.

de fenêtre ouverte et d'un détecteur de présence: si la pièce est inoccupée, il fonctionne au ralenti. Le but? Diminuer notre facture énergétique. Par rapport à un vieux convecteur, on peut réaliser jusqu'à 45% d'économies.

J'opte pour du bois

8. Je fais quoi de ma vieille cheminée?

Une cheminée ouverte, c'est sympa, mais peu efficace et très polluant. Selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), un foyer ouvert émet 70 fois plus de particules fines qu'un foyer fermé, principalement à l'intérieur de nos maisons. Côté rendement (part de la chaleur restituée), il n'y a pas de comparaison: en fermant sa cheminée, on passe de 15% à plus de 70%. Alors, que faire? Deux options: poser un insert (caisson métallique vitré) ou un poêle de petite taille à l'intérieur du foyer existant, ou bien tout démolir et installer un nouvel équipement. Pour retrouver l'odeur et le crépitement du feu, il faudra ouvrir la vitre...

9. Chauffer ma maison au bois, c'est possible?

Oui, à condition de s'équiper d'une chaudière à bois. Le poêle ventilé de l'air chaud tout en rayonnant comme un radiateur. Il s'utilise en complément du chauffage principal et chauffe uniquement la pièce où il est installé. Certes, on peut distribuer la chaleur dans les autres pièces de la maison, mais il faut installer des gaines et des bouches de soufflage, ce qui suppose d'effectuer de gros travaux.



DOUBLÉ GAGNANT Un poêle mixte en fonte qui permet de passer en toute simplicité du mode bûches au mode granulés. 7 kW. « Akimix », Invicta, 1 990 €.



CHALEUR CONTEMPORAINE Détection de présence et de fenêtre ouverte, pilotage à distance, écran digital... Ce radiateur en aluminium est à la pointe de la technologie. « Mythik », Thermor, à partir de 1 319 €.

Le thermostat connecté

Indispensable pour assurer confort et économies d'énergie, le thermostat est un petit boîtier qui permet de régler et de programmer la température ambiante. La nouvelle génération est connectée: elle se pilote à distance, depuis un smartphone ou une tablette (Netatmo, Qivivo, Nest, à partir de 150 €). C'est aussi valable pour les chaudières, radiateurs et poêles dernier cri. Plus besoin d'être à la maison pour contrôler son chauffage!



ORIENTABLE ET GÉNÉREUX

Le foyer avec des briques réfractaires et le pied rotatif rendent ce poêle très performant. 8 kW. « Ofen 16 », Lorflam, à partir de 2 838 €.

Faites-vous rembourser !

Avec le crédit d'impôt et les primes énergie, on peut se faire rembourser une partie des travaux de rénovation énergétique, dont l'achat et l'installation d'un système de chauffage performant. Et ce, qu'on soit propriétaire ou locataire. Condition : faire appel à un professionnel qualifié RGE (Reconnu garant de l'environnement). Le crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) permet de déduire de nos impôts 30 % des dépenses pour la résidence principale, sans conditions de ressources. Infos sur renovation-info-service.gouv.fr et au 0808 800 700. Les primes énergie, proposées par les fournisseurs concernent les résidences principales et secondaires, selon le type de travaux, la région et les revenus. Simulations et infos sur primesenergie.fr.

10. Installer un poêle, c'est compliqué ?

Oui, car il y a de nombreuses règles de sécurité à respecter. Mieux vaut faire appel à un professionnel. L'installation se fait en deux grandes étapes : la première consiste à créer un conduit de fumée ou adapter l'existant (tubage, isolation...), la seconde à prévoir une arrivée d'air froid au mur ou au sol pour une combustion efficace. Attention, cela a un coût.

11. Quel poêle choisir ?

Fonte ou acier, tout dépend de vos besoins. La fonte met du temps à diffuser la chaleur mais rayonne longtemps après l'extinction du feu. L'acier, lui, fait tout l'inverse. Le bon compromis : les foyers en acier dont l'intérieur est tapissé d'un matériau réfractaire, capable d'emmagasiner la chaleur pour la restituer des heures durant.

12. Granulés ou bûches ?

Plus propres et moins encombrants que les bûches, les granulés (petits cylindres de sciure compactée aussi appelés « pellets ») offrent également un meilleur rendement. Idéal si vous recherchez la performance et la facilité d'utilisation. Capable de fonctionner en toute autonomie pendant des heures, le poêle à granulés est entièrement automatisé, on peut le programmer et moduler sa puissance comme on le souhaite. Mais côté look, il est assez massif. Et les flammes ne sont pas aussi belles qu'avec des bûches. ■

Merci à Nicolas Moulin, fondateur de PrimesEnergie.fr, pour ses conseils.



CONFORT ABSOLU Ce radiateur électrique combine réactivité, chaleur longue durée et design extra-plat. Détecteur de présence et pilotage à distance. « Ovation 3 », Thermor, à partir de 602 €.

**RADIATEURS NOUVELLE GÉNÉRATION
LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION**



Connecté

On peut piloter ce radiateur depuis un smartphone. Confortable, il diffuse une chaleur douce à inertie. « Galapagos », Atlantic, à partir de 980 €.



Comme un tableau

Cette gamme de radiateurs rayonnants en verre trempé propose plus de 100 décors. Livré avec thermostat sans fil. « Decowatt », Artis, à partir de 390 €.



Design

Sa fonction « mixte combiné » enclenche le mode électrique lorsque la chaudière est à l'arrêt. Existe aussi en tout électrique. « Karrena », Acova, à partir de 794 €.